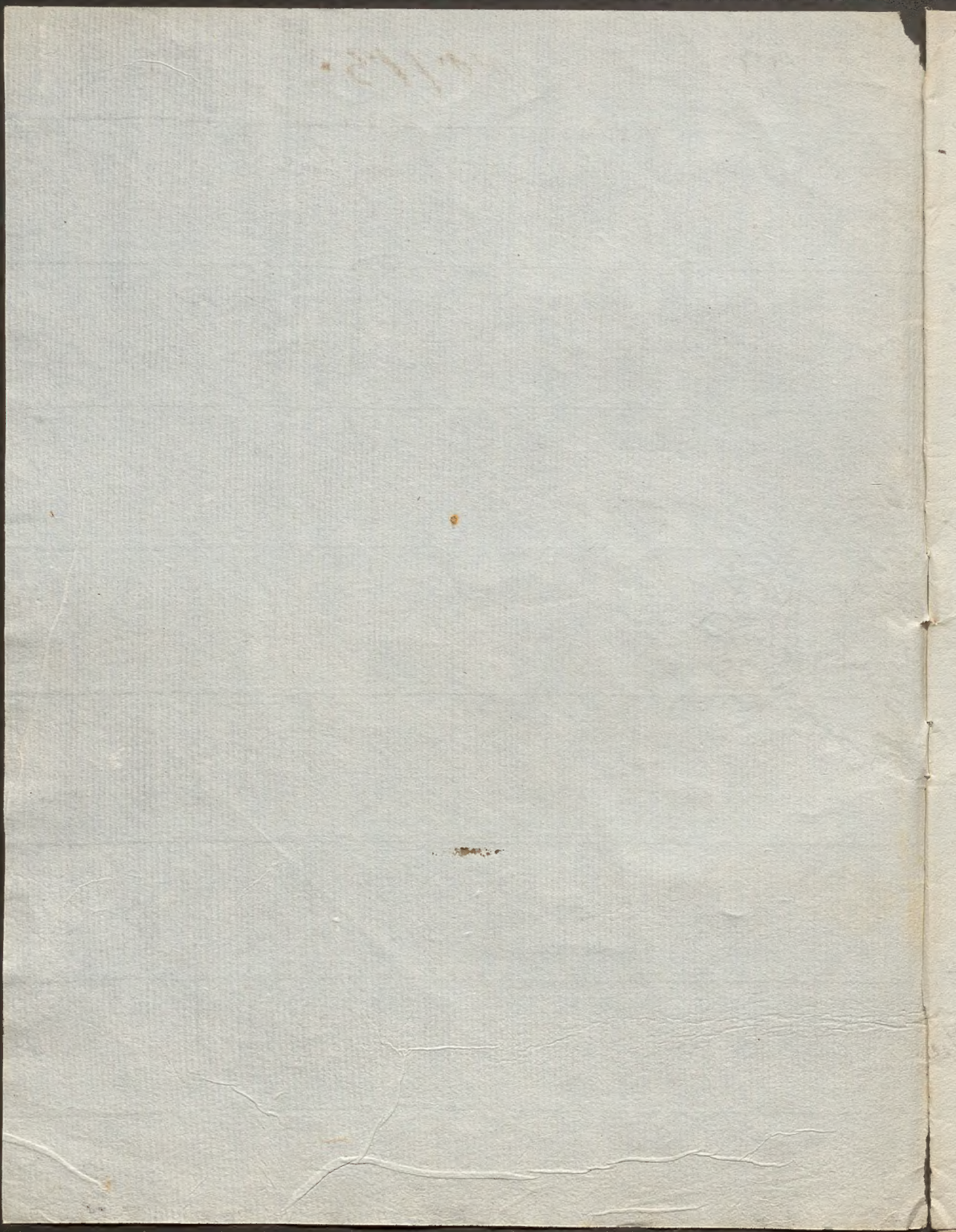


49.

N^o 113.

Prière qui n'a pu être
par digestion de la lithotomie
à Strasbourg

ARC 37 n^o 43



Rapport pour M. Busch
Chirurgien de Strasbourg

M. Busch a taillé le mois de mai
dernier un enfant de huit ans
d'une mauvaise constitution, tourmenté
depuis trois ans des cruels symptômes
de la pierre dans la vessie. —
une disposition contre nature de la
prostate abscedée, prodigieusement
 dilatée formant une poche derrière
la vessie, entre cet organe et —
l'intestin rectum, on a imposé
à M. Busch. le Catheter au lieu
d'être dans la vessie, est entré
dans la poche de la prostate, dont
les feuillets membraneux dilacérés par
le pus, laissent un vuide, où
l'instrument jouoit aussi librement que
s'il eut été dans la vessie.



dès que la coupe latérale fut faite,
il sortit une grande quantité de
matière sanieuse très-fétide.

L'opérateur mit en usage les procédés
ordinaires et pour chercher et pour
extraire la pierre. mais, efforts
superflus, tentatives vaines, point
de pierre. Pour ne pas tourmenter
plus le malade, M. Busch le retire.
une fièvre considérable survient
accompagnée de la plus cruelle
strangurie et le malade meurt
le lendemain.

à l'ouverture du cadavre
M. Busch a trouvé l'Épiploon
putrescent, la vessie épaisse, racornie
embrassant exactement la pierre
+ grosse comme la moitié d'un ^{citron} ~~orange~~
une apophyse de cette pierre bouchant
l'orifice de l'urètre et la prostate
abscédée forment derrière la vessie
une cavité considérable.

voilà ce qui a trompé M. Busch,
voilà les causes évidentes de la mort
du malade. la publication de l'observa-
-ion devoit suffire pour justifier M. Busch
et le mettre à l'abri des traits enveni-
-més de ses ennemis. mais l'on se pandre
bientôt dans la ville, qu'il étoit la
cause de la mort de cet enfant.

Orès- affligé de voir ainsi sa
réputation déchirée, M. Busch remit
les pièces qu'il avoit emportées du
cadavre à M. Robstein professeur
d'anatomie et de chirurgie en l'Univer-
sité de Strasbourg. celui-ci ne manqua
pas de lui rendre justice, et d'engager
un candidat en médecine à prendre
le canveras de cette dissertation dans
l'observation de M. Busch et voilà ce qui
a donné naissance à la Thèse qui la
soutenne M. Muller pour son doctorat.
M. Busch est défendu avec autant d'équité que de discernement
la publication de cette Thèse, la
solidité et la force des raisons puisées
dans la nature de la maladie



et employés pour la défense,
sembleroit devoir condamner ses ennemis
aux remords et au silence. mais non,
cet ouvrage n'a fait que servir
d'aliment à leur méchanceté, ils
le regardent comme l'apologie
d'une mauvaise cause, ils s'obstinent
à dire qu'il faut qu'un chirurgien
sache ou s'introduit la sonde, qu'il
ne falloir pas tailler un vice
Caechochyme, et qu'enfin toutes les
raisons alléguées dans l'observation
et dans l'Episcrisi ne se mettent
point en l'abri du reproche d'avoir
causé la mort à cet enfant.

M. Busch que ces derniers traits
désespèrent, s'oumet avec confiance
son observation et sa conduite à
l'Académie seul juge compétent
en cette matière.

Chargé, Messieurs, de faire mon
rapport sur cette importante affaire,
j'aurois ^{crû} ~~pu~~ que l'exposé seul de
l'observation eût dû suffire pour
la justification de M. Busch; mais
pour remplir ma tâche vis à vis
de l'Académie, ~~et~~ je vais opposer
quelques raisons aux trois chefs
d'accusation des ennemis obstinés de
M. Busch.

1.^o il faut qu'un chirurgien sache ou
il introduit la sonde. Cela est vrai
dans les cas ordinaires; mais dans
celui-ci, qui n'y eût pas été trompé
comme M. Busch: prouve-t-il prvoir
que la prostate obscuree offroit une
vaste cavité, ou la sonde entreroit
aussi librement que dans la vessie?
dailleurs par l'exposé, la vessie étoit
contractée sur la pierre dont un
prolongement bouchoit l'orifice de
l'urèthre; il étoit donc impossible
que la cathète entrât dans la
vessie, avoué qui est sans réplique.



2^e il ne falloit ^{pas} tailler un cist
cæcchyme. il seroit bien de solame
pour l'humanite, que l'on abandon-
nât des infortunés affligés de la pierre
à l'Horreur de leur situation, parce qu'ils
sont d'un mauvais temperament.
il se trouve tous les jours pour le
bonheur des hommes des chirurgiens
generaux et eclairés, qui dans ces
malheureuses circonstances ne prennent
conseil que de leur courage et de leur
vertu, osent entreprendre malgré
tous les obstacles ces penibles operations,
et ont le plaisir delicat de les voir
couronnées du plus brillant succès.
si comme, l'on n'en peut douter, la
vieillesse est une maladie, m. Louis
n'auroit donc pas dû tailler le pere
reneaud jacobin âgé de 80 ans, qui
avoit déjà subi plusieurs fois cette
operation ^{infructueusement} sans succès; et neanmoins
malgré les infirmités de son grand
age, le pere renaud a été taillé

avec les plus heureux succès, il
vit, il est rendu à la société, il vit
pour la gloire de la chirurgie, se
pour publier avec reconnaissance
l'important bienfait de l'illustre
artiste à qui il doit la vie.

Les adversaires de M. Busch ne
peuvent donc tirer contre lui aucun
parti de cet argument, qui au
contraire ne pourroit servir qu'à
sa louange.

3^e il n'est pas à l'abri du reproche
d'avoir causé la mort à cet enfant.

Ce dernier trait n'est que méchant et il
est aisé de le repousser contre ses
auteurs. ~~pour~~ pour justifier cette téméraire
proposition, ~~les ennemis~~ il faudroit^{il} que
les ennemis de M. Busch ^{provoquent} que la mort
du malade soit être attribuée à
l'opération et non à la maladie.

2^e que quand l'extraction de la
pierre supposée possible, aurait eu
lieu à l'ordinaire, l'enfant ne se voit
la mort.



or il ne faut qu'un peu de réflexion
et de ^{connaissance en chirurgie} pour juger qu'une incision faite méth-
odiquement entre les muscles erecteur
et accélérateurs, n'est pas capable de
causer la mort. lorsqu'un chirurgien
est obligé d'ouvrir des absces, dit-on,
quand le malade meurt de fièvre de
resorption ou septique, que l'opération
l'a fait mourir? quelle absurdité?
voilà néanmoins les horribles conséquences
que l'on devoit en tirer au sein des
ennemis de M. Busch. quand on veut
voir les choses sans prévention, l'on
juge aisément au premier coup d'œil,
que l'état maladif d'une tumeur
schirreuse, racornie, devenue masse
informe, inorganisée, sans ressort, —
contractée par une piqûre qu'elle —
embrasse exactement, que les douleurs
atroces d'une strangurie qui dureroit
depuis trois ans, que la fièvre
typhique, compagne inséparable
de ce fâcheux état, que la
prostate abscedée, prodigieusement

dilatée, dilacérée par une matière
aigre et fangeuse, et qu'enfin -
l'épiploon vutréfi, sont ~~tr~~ des causes
très-évidentes d'une mort inévitable.
il est donc démontré que la mort
doit être attribuée à la maladie
et non à l'opération. il est également
démontré que quand l'extraction
de la pierre suppose possible eussent
eu lieu à l'ordinaire, le malade ne
serait ~~pas même~~ mort. voilà donc
l'accusation des ennemis de M. Buxb
au néant. ainsi j'espère, messieurs
que vous voudrez bien lui rendre
au plus tôt la tranquillité et la justice
qu'il attend avec confiance de votre
équité et de vos lumières.
J'estime que son observation rare
mérite d'être recueillie
de ce genre de *Sturm*



